

Sa population actuelle est évaluée à 25,000 âmes, dont 18,000 musulmans et 7,000 grecs orthodoxes. Les quartiers compris dans l'enceinte sont habités par des musulmans aussi bien que par des chrétiens. Par contre, les quartiers extérieurs, celui du nord-ouest, est habité par des musulmans, et celui du nord-est, qui ne date que de quelques années, par des chrétiens.

Les musulmans se composent d'Ottomans du temps des Seldjouks, d'Egyptiens et de Pé-loponésiens (Moriotes); ces derniers se sont réfugiés ici après la prise de Methone et de Corone; avec les Egyptiens leur chiffre s'élève à peine à 4,000. Les musulmans s'occupent d'agriculture et de négoce, ceux de la basse classe s'emploient comme portefaix. Leurs mœurs, leurs coutumes ne diffèrent pas de celles du reste de l'Empire.

Les chrétiens qui sont d'origine hellène ne parlent guère que le turc, qu'ils écrivent en se servant des caractères grecs: leurs mœurs et coutumes sont très arriérées. Ils s'occupent de négoce, quelques-uns s'emploient aux travaux de menuiserie et de maçonnerie.

Les maisons d'habitation construites en bois, n'ont aucun caractère, elles sont percées d'une multitude de fenêtres et n'offrent qu'un maigre abri contre les chaleurs de l'été et les pluies torrentielles de l'hiver.

Nous comptons à Adalia quatre écoles grecques, entretenues par les fidèles et placées sous la direction d'une éphorie que préside S. B. l'archevêque de Pisidie. L'enseignement élémentaire préparatoire se donne dans deux écoles, d'où l'on passe à l'école normale (skolarchion). Les filles reçoivent l'instruction dans une école spéciale. Les cours se font exclusivement en grec et ne comprennent pas l'étude de langues étrangères. Ils sont fréquentés par cinq cents élèves environ, pour une population de 7,000 âmes.

Nous avons également quatre écoles turques avec huit cents élèves pour 18,000 âmes.

Les négociants occupent deux bazars, l'un sis au bord de la mer à l'échelle, comprend les bureaux des négociants exportateurs, ceux de la douane, de la banque ottomane et de la régie; l'autre sis dans la haute ville hors des remparts, où sont établis les manufacturiers, les petits négociants de détail, les sarrafs (*changeurs*), etc.